

Gestion de l'eau dans les régions de l'Union européenne

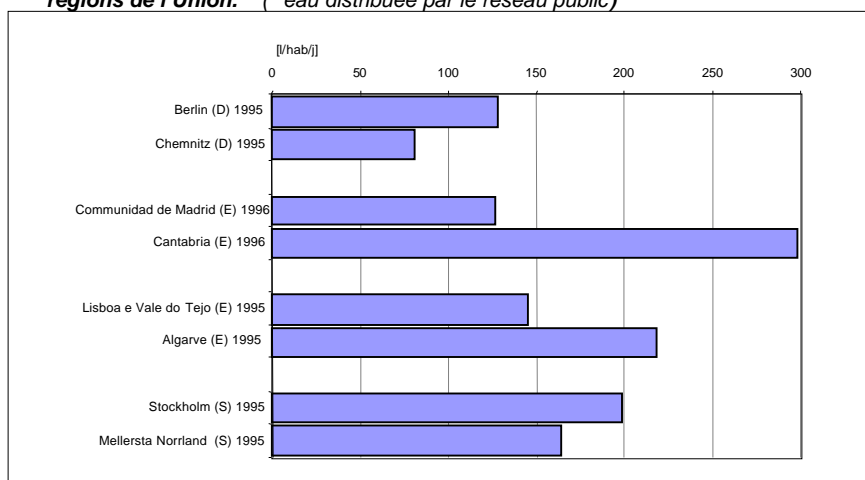
Du prélèvement au traitement de l'eau

Mario Ronconi

Eurostat a commencé à développer en 1999 la collecte, dans les Etats membres au niveau régional (Nuts2 ⁽¹⁾), de données statistiques environnementales appliquées notamment aux domaines primaires de l'eau et des déchets. Ce document en présente les résultats préliminaires concernant la consommation en eau par le secteur domestique et le traitement des eaux usées.

La connaissance des disparités régionales permet de mieux comprendre et anticiper les évolutions, de fixer des objectifs cohérents et de cibler les actions à mener au niveau européen pour améliorer (et assurer la soutenabilité) de l'environnement local des Régions de l'Europe . Dans le domaine de l'eau, on enregistre dans les dernières années une réduction dans plusieurs régions des prélèvements publics (page 2), même s'il faut tenir compte des différences sensibles dans la consommation du secteur domestique qui varie du simple au triple entre certaines régions de l'Union européenne (page 4).

Graphique 1: Consommation en eau* du secteur domestique dans quelques régions de l'Union. (* eau distribuée par le réseau public)



* voir notes méthodologiques

De tels contrastes existent également pour la collecte et le traitement des eaux usées (page 6). Certaines régions du Sud de l'Europe doivent multiplier leurs infrastructures pour répondre aux normes qui sont déjà atteintes dans des régions du Nord.

Encore à leurs débuts, les statistiques régionales de l'environnement doivent faire face non seulement à l'harmonisation des paramètres de référence (définitions, unités) mais également au niveau parfois encore insuffisant des réseaux informatiques sur l'environnement au niveau local. La disponibilité de données régionales cohérentes guide et limite souvent le choix des analyses (voir note méthodologiques).

(1) Nomenclature des Unités Territoriales Statistiques

Statistiques en bref

ENVIRONNEMENT ET ENERGIE

THEME 8 – 13/2001

ENVIRONNEMENT

Contenu

Réduction des prélèvements d'eau destinés au secteur public2

Les régions du Nord de l'Europe sollicitent surtout les eaux souterraines.....2

Le réseau public approvisionne principalement le secteur domestique.....3

Les contrastes régionaux ressentis dans la consommation d'eau du secteur domestique.....4

la consommation en eau de la région de Cantabria (E) est trois fois celle de Chemnitz (D)5

Les régions du Sud comblent leur retard dans la collecte et le traitement des eaux usées.....6

Les stations d'épuration améliorent leurs performances.....7



Réduction des prélèvements destinés au secteur public

L'approvisionnement public en eau, grâce au réseau public, concerne différents secteurs: domestique principalement, mais également industriel ou agricole. Parallèlement, ces mêmes secteurs peuvent utiliser une eau issue d'un auto-approvisionnement. Le graphique 2 montre que, selon les régions (ici en Autriche), les répartitions entre l'approvisionnement public et l'auto-approvisionnement varient fortement. Par exemple, l'approvisionnement du réseau public représente 66% des prélèvements d'eau pour le Vorarlberg, contre 6% pour l'Oberoesterreich, où les activités industrielles dominent (62%). Il demeure néanmoins présent dans toutes les régions.

Depuis 1991, les prélèvements d'eau destinés au secteur public diminuent dans la majorité des régions (Tableau 1): d'Allemagne (période 1991-1995) - où certaines régions, notamment les nouveaux Länder, réduisent de plus d'un tiers leurs prélèvements -, des Pays-Bas (1991-1996), d'Autriche (1991-1997) et de Finlande (1989-1995). Situation inverse en Espagne (1996-1998), Italie (1975-1987) et Portugal (1991-1998), où la plupart des régions, selon les périodes respectives, augmentent de manière significative (supérieure à 10%) les prélèvements destinés au secteur public. Parmi ces pays, l'Autriche et le Portugal montrent les plus grands écarts régionaux.

Graphique 2: Prélèvements d'eau (de surface et souterraine) en Autriche, répartis selon les secteurs demandeurs en 1997.

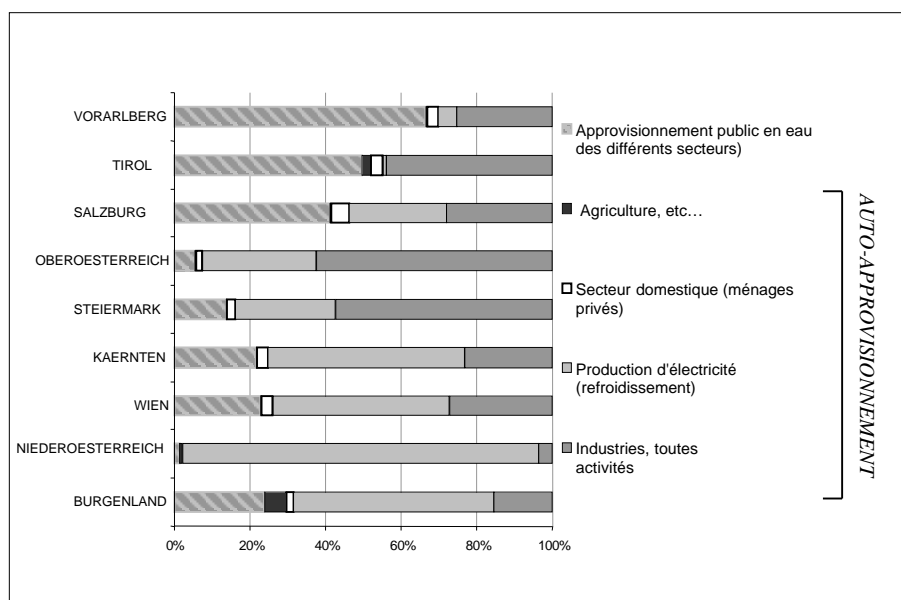


Tableau 1: Répartition des régions en 5 classes définies selon l'évolution de leurs prélèvements d'eau destinée au secteur public.

		HAUSSES			BAISSES		NOMBRE DE REGIONS
		> 10%	1 - 10%	stable	1 - 10%	> 10%	
D	(1991-1995)	1	2	3	19	12	37 régions (1)
E	(1996-1998)	5	9	1	2	0	17 régions
I	(1975-1987)	18	2	0	0	0	20 régions
NL	(1980-1996)	9	0	0	0	3	12 régions
	(1991-1996)	2	2	2	5	1	
A	(1980-1997)	6	0	0	2	1	9 régions
	(1991-1997)	2	3	0	2	2	
P	(1991-1998)	5	0	1	0	1	7 régions
FIN*	(1989-1995)	0	1	0	4	0	5 régions (2)

(1) Chemnitz, Dreden et Leipzig non comprises

(2) Aaland non comprises

Les régions du Nord de l'Europe sollicitent surtout les eaux souterraines

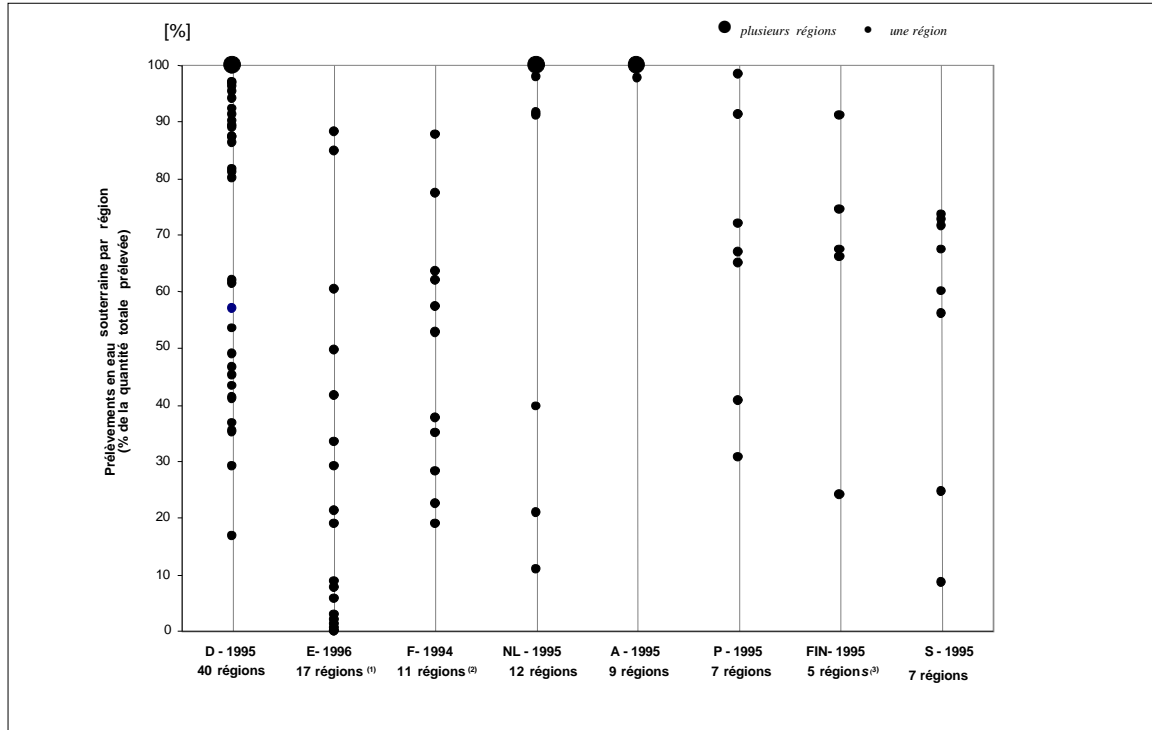
Les eaux de surface et les eaux souterraines (ressources renouvelables) sont sollicitées pour l'approvisionnement du réseau public. Selon les régions, la répartition entre ces deux ressources diffère, mettant en avant les particularités hydrologiques, géographiques, etc. de chaque région.

La disponibilité de ressources souterraines abondantes dans les régions d'Autriche, d'Allemagne ou des Pays-Bas favorise leur utilisation quasi exclusive dans la majorité des régions de ces pays (Graphique 3).

En effet, lorsque cela est possible, les eaux souterraines sont privilégiées pour l'approvisionnement du secteur public. De meilleure qualité que les eaux de surface, elles nécessitent moins de traitement, d'où un coût moins élevé. En Finlande, malgré de nombreux lacs, les eaux souterraines sont majoritaires, hormis pour l'approvisionnement des grandes agglomérations. Ainsi, pour la région capitale Uusimaa, seuls 25% de l'eau du réseau public sont d'origine souterraine. De même, la région de Stockholm (Suède) utilise 8% d'eau souterraine.

Au Sud de l'Europe, la plupart des régions d'Espagne (País Vasco, Cantabria, Madrid, etc.) doivent solliciter presque exclusivement les eaux de surface. Seules les régions à caractère insulaire (Islas Baleares et Canarias) utilisent, à hauteur respectivement de 88% et 85% les eaux de surface. De même Madeira (Portugal) exploite à hauteur de 98% les eaux souterraines.

Graphique 3: Prélèvements d'eau souterraine pour le réseau public dans les régions d'Europe (en % de la quantité d'eau totale prélevée).



- (1) Ceuta y Melilla non comprise
- (2) Concerne les régions Nuts2 de l'Ouest, Sud-Ouest, Centre-Est et Méditerranée
- (3) Aaland non comprise

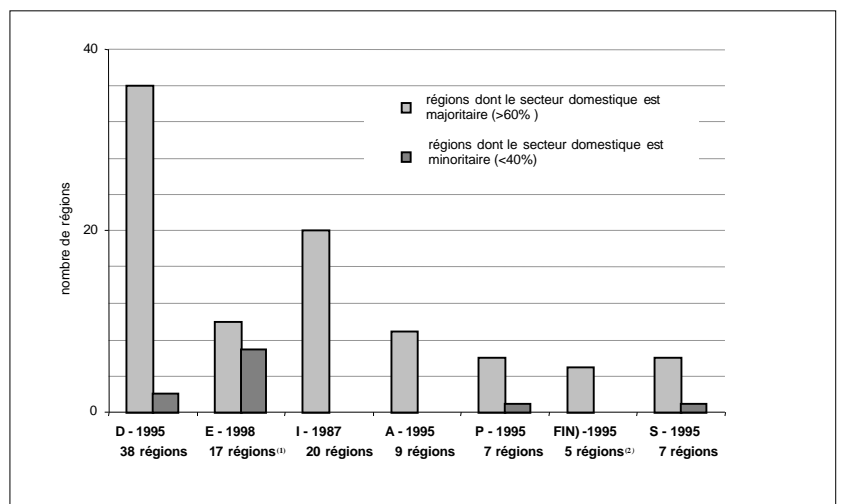
Le réseau public approvisionne principalement le secteur domestique

Les quantités d'eau prélevées pour l'approvisionnement du réseau public dépendent, entre autres:

- des pertes en eau durant le transport (fuites au niveau des canalisations, par exemple). Ce paramètre est délicat à étudier du fait des exports d'eau entre certaines régions ;
- du développement du réseau de distribution desservant un nombre croissant d'abonnés ;
- de l'évolution de la consommation en eau par les secteurs desservis par le réseau public et, en particulier, le secteur domestique.

Ce dernier paramètre influence fortement les besoins en eau du réseau public. En effet, l'eau distribuée par ce dernier est principalement destinée au secteur domestique et ceci pour la majorité des régions des pays étudiés. (Graphique 4).

Graphique 4: Proportion du secteur domestique dans les prélèvements d'eau destinée au réseau public à niveau régional.



- (1) Ceuta y Melilla non comprise
- (2) Aaland non comprise

Les contrastes régionaux ressentis dans la consommation d'eau du secteur domestique

L'évolution de la consommation d'eau par le secteur domestique, calculée par habitant dans les pays avec des données disponibles, varie sur une période de 5 ans environ entre +27% pour le Burgenland (A) et -51% pour les Açores (P). (Graphique 5).

Le secteur domestique voit sa consommation par habitant diminuer dans la majorité des régions présentées (70% des régions).

Les baisses sont particulièrement marquées en Allemagne avec, notamment certains nouveaux Länder dont la consommation chute : Magdeburg (-43%), Mecklenburg-Vorpommern (-32%) et Dessau (-31%). Une diminution de la consommation est également notée dans la grande majorité des anciens Länder. Seules 3 régions sur les 37 présentées enregistrent une hausse de la consommation.

Le Portugal présente une situation régionale très contrastée. La consommation par habitant chute fortement pour Açores (-51%), Centro (-31%) et Madeira (-14%) tandis qu'elle s'accroît respectivement pour le Norte et l'Alentejo de 14% et de 12%. Lisboa e Vale do Tejo constitue la seule région capitale étudiée ici dont la consommation du secteur domestique augmente de façon significative (+12%).

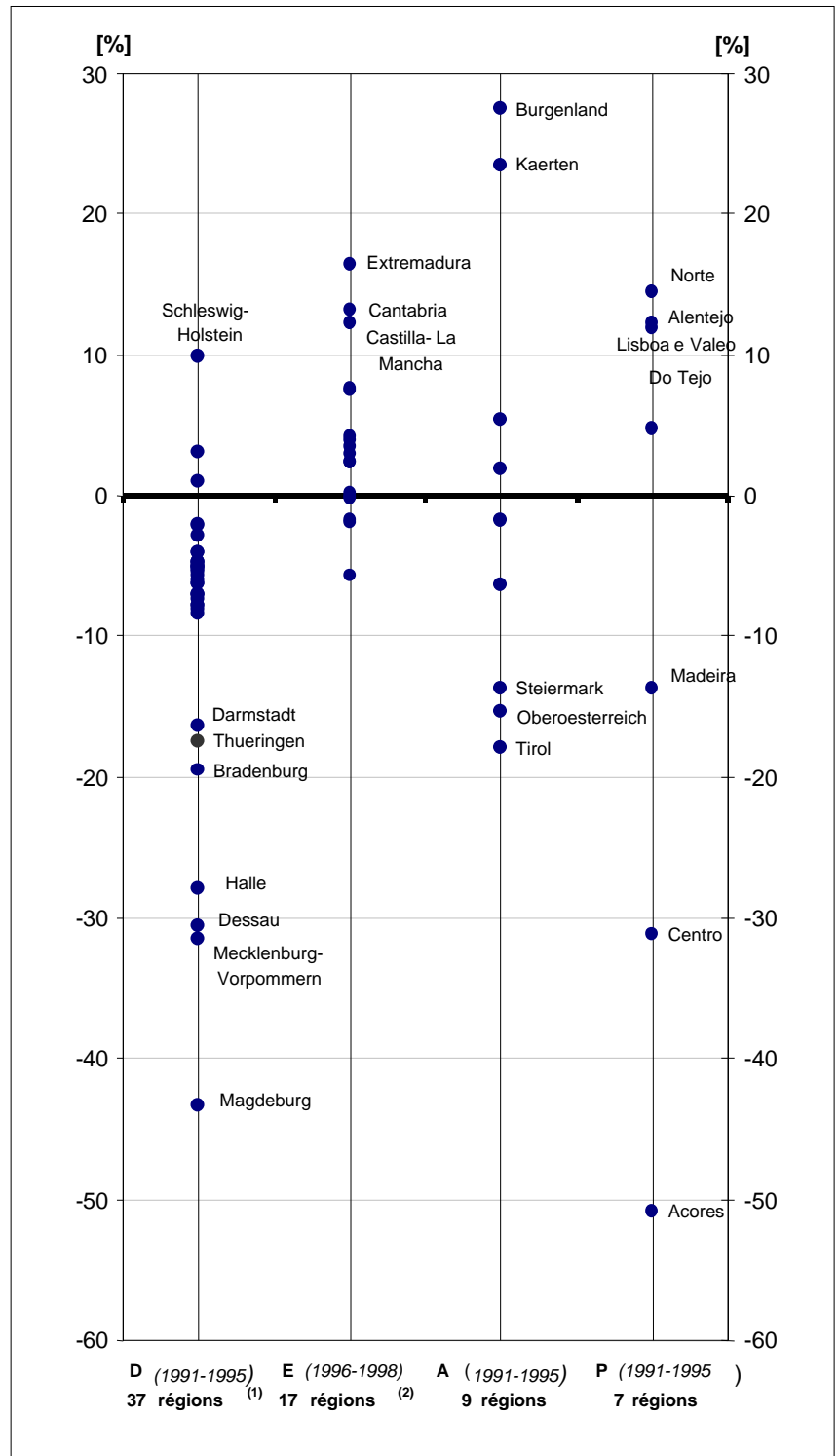
En Autriche, la consommation du secteur domestique augmente dans les régions: du Burgenland (+27%) et de Kaerten (+23%), dont le produit intérieur brut est relativement faible. A l'inverse, les régions de l'Est (Tirol et Salzburg) ainsi que Steiermark décroissent leur consommation par habitant d'environ 15%.

La consommation du secteur domestique s'accroît dans la plupart des régions d'Espagne. Les régions du centre de l'Espagne (Extremadura et Castilla-la-Mancha) ainsi que la région Cantabria présentent les plus fortes augmentations (entre 12% et 16%) sur une période de

Graphique 5 : Consommation en eau du secteur domestique au niveau régional. Evolution 1991-1995 en l/hab*/j.

Note : Eau distribuée par le réseau public. Seules sont nommées les régions présentant des variations supérieures à 10%.

* voir notes méthodologiques



(2) Chemnitz, Desden et Leipzig non comprises

(3) Ceuta y Mellila non comprise

la consommation en eau de la région de Cantabria (E) est trois fois celle de Chemnitz (D)

Au milieu des années 1990, dans les 5 pays étudiés, la consommation du secteur domestique varie entre 297 litres par habitant et par jour en Espagne (Cantabria) et 81 litres en Allemagne (Chemnitz). (Graphique 6).

Au nord de l'Espagne, le secteur domestique de la région de Cantabria (297 litres) utilise presque trois fois plus d'eau que celui de la Region de Murcia (104 litres) située au sud du pays. La situation est inverse au Portugal, où c'est au sud que la consommation est la plus importante avec l'Algarve (218 litres) contre 113 litres pour Norte.

La Suède présente une situation régionale plus homogène comprise entre 214 et 163 litres.

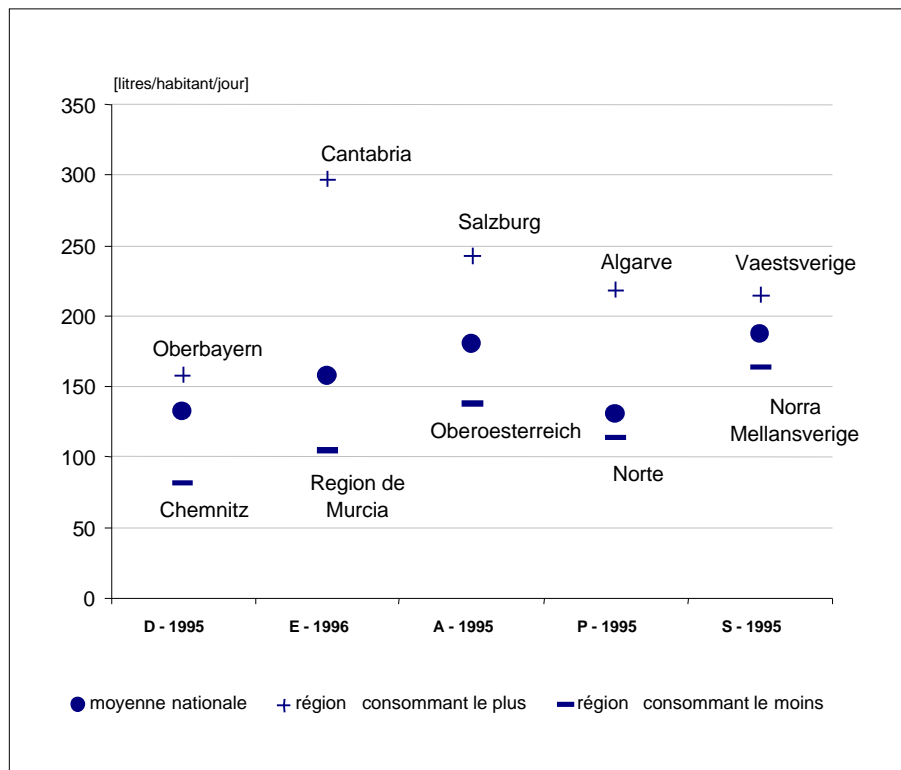
Selon les régions, le secteur domestique consomme également de l'eau issue d'un auto-approvisionnement. Cette consommation secondaire, en proportion variable, s'ajoute alors à l'eau délivrée par le réseau public.

En Autriche et en Suède, l'auto-approvisionnement est non négligeable pour certaines régions. Sont présentés dans le graphique 7 des exemples de ces régions pour lesquelles l'auto-approvisionnement peut représenter, en quantités prélevées, presque la moitié du volume d'eau distribué par le réseau public.

Oberoesterreich enregistre la plus faible consommation d'eau en Autriche (Graphique 6), mais l'auto-approvisionnement y est proportionnellement le plus important du pays.

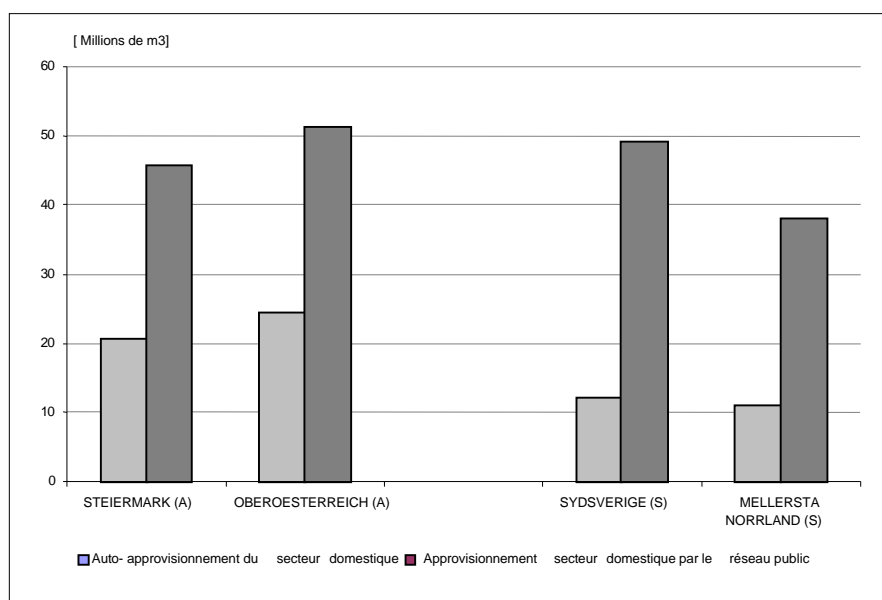
Graphique 6 : Consommations extrêmes du secteur domestique en eau distribuée par le réseau public (l/hab* j) au niveau régional.

* voir note méthodologique



Graphique 7 : Comparaison entre l'auto-approvisionnement en eau du secteur domestique et l'approvisionnement de ce secteur par le réseau public en 1995.

Note : l'auto-approvisionnement: quantités d'eau prélevées, réseau public : quantités d'eau délivrées n'incluant pas les pertes



Les régions du Sud comblent leur retard dans la collecte et le traitement des eaux usées

D'après le tableau ci-dessus, des situations très différentes selon les régions apparaissent dans la gestion des eaux usées.

La directive européenne 91/271/CEE relative au traitement des eaux urbaines fixe des normes, établit des exigences minimales et prévoit des délais dans lesquels celles-ci doivent entrer en vigueur dans tous les Etats membres. Certaines régions, notamment du Sud de l'Europe, présentent des améliorations récentes très importantes de leurs infrastructures, afin de combler leur retard.

Par exemple, la deuxième grande région de Grèce (Kentriki Makedonia) voit sa population raccordée aux stations publiques d'épuration progresser de 10% en 1994 à 30% en 1998, avec une hausse des capacités de traitement des stations d'épuration publiques de 15% entre 1994 et 1998.

La région capitale Attiki enregistre en 1998, le meilleur taux de raccordement de Grèce avec 70%.

Au Portugal, Lisboa e Vale do Tejo a 56% de sa population raccordée aux stations contre 88% au réseau d'égouts.

En Allemagne, les contrastes régionaux sont marqués. Quasiment l'ensemble de la population de Bremen et Darmstadt, ont leurs eaux usées traitées dans les stations publiques tandis que les nouveaux Länder Dessau, Brandenburg et Thüringen atteignent seulement 61% et 54% de leur population ainsi desservie. Par ailleurs, Dessau, et surtout Thüringen ont respectivement 12% (69.000 hab) et 35% (876.000 hab) de leur population qui, bien que raccordée aux égouts, n'est plus ensuite raccordée à une station publique d'épuration.

La Suède présente une gestion bien structurée, à savoir le traitement de toutes les eaux usées transitant par les égouts. Le taux de raccordement de la population au réseau d'égouts (entre 95% et 75% de la population selon les régions) est identique à celui pour les stations publiques d'épuration.

Tableau 2: Réseau d'égouts et stations publiques d'épuration : raccordement de la population. Comparaison en 1995 ou 1998 selon les régions sélectionnées.

Note : En grisé sont présentées les taux les plus élevés et en blanc les plus faibles respectifs à chaque pays étudié.

	Population totale		Population raccordée aux stations publiques d'épuration		Population raccordée aux réseau public d'assainissement (égouts)		Population raccordée aux égouts mais dont l'eau n'est pas traitée dans une station publique	
	1000 hab.	% pop. Totale	1000 hab.	% pop. Totale	1000 hab.	% pop. Totale	1000 hab.	
BREMEN (DE)- 1995	680	100%	680	100%	680	0%	0	
DARMSTADT (DE) -1995	3685	99%	3648	100%	3685	1%	37	
DESSAU (DE) -1995	573	61%	350	73%	418	12%	69	
BRANDENBURG (DE)- 1995	2542	61%	1551	62%	1576	1%	25	
THUERINGEN (DE) -1995	2504	54%	1352	89%	2229	35%	876	
ATTIKI (EL) -1998	3450	70%	24	82%	2829	81%	2805	
KENTRIKI MAKEDONIA (EL)- 1998	1799	30%	5	40%	720	40%	714	
IPEIROS- 1998	669	12%	1	2%	134	20%	133	
DYTIKI ELLADA (EL)- 1998	739	4%	0.30	26%	192	26%	192	
LISBOA E VALE DO TEJO (P) -1998	3306	56%	19	88%	2909	87%	2891	
ALGARVE (P)- 1998	344	63%	2	76%	261	75%	259	
ALENTEJO- 1998	531	59%	3	85%	451	84%	448	
NORTE (P)- 1998	3511	22%	8	49%	1720	49%	1713	
ACORES (P)- 1998	240	3%	0.07	38%	91	38%	91	
STOCKHOLM (S)- 1995	1726	95%	1640	95%	1640	0%	0	
OEVRE NORRLAND (S)- 1995	1769	87%	1539	87%	1539	0%	0	
SYDSVERIGE (S)- 1995	862	87%	750	87%	750	0%	0	
MELLERSTA NORRLAND (S)- 1995	795	79%	628	79%	628	0%	0	
SMAALAND MED OEARNA (S)- 1995	1264	79%	999	79%	999	0%	0	

Les stations d'épuration améliorent leurs performances dans le traitement des eaux usées

Du type de station d'épuration réalisant le traitement des eaux usées dépend la qualité du traitement. Ainsi, les stations d'épuration à traitement avancé ou biologique sont à privilégier face aux stations à traitement mécanique.

Les régions capitales Berlin et Stockholm utilisent exclusivement dès 1995 le traitement avancé. Emilia-Romagna en 1993 a une capacité de traitement répartie entre avancé (56%) et biologique (42%). La région de Grèce Kentriki Makedonia, qui utilisait majoritairement le traitement mécanique en 1994 (81%), privilégie en 1998 le traitement biologique (84%).

Tableau 3: Répartition selon le type de traitement des stations publiques d'épuration dans quelques grandes régions d'Europe

[% de la capacité totale d'épuration]	Traitement mécanique	Traitement biologique	Traitement avancé
BERLIN (1995)	0	2	98
KENTRIKI MAKEDONIA (1994)	81	19	0
KENTRIKI MAKEDONIA (1998)	16	84	0
EMILIA-ROMAGNA (1993)	2	42	56
STOCKHOLM (1998)	0	0	100
STOCKHOLM (1995)	0	0	100

Ø CE QU'IL FAUT SAVOIR – NOTES METHODOLOGIQUES

Le niveau régional fait référence au découpage géographique établi par la Nomenclature des Unités Territoriales Statistiques (NUTS) (*Régions annuaire statistique 1997; Communautés européennes*). La collecte des données est effectuée aux niveaux Nuts1 et Nuts2. Etant donné le développement non achevé de ce nouveau domaine statistique, l'analyse est effectuée en même temps au niveau Nuts2 et au niveau Nuts1, lorsque ce dernier n'est pas l'agrégation de régions de niveau inférieur.

Le **nombre d'habitants** utilisés pour les différents calculs (la consommation d'eau par habitant, les habitants non raccordés aux stations publiques d'épuration ou au réseau d'assainissement) fait référence à la population effectivement connectée au réseau public, aux stations d'épuration ou aux égouts.

Les définitions des paramètres étudiés correspondent à celles utilisées par Eurostat dans le Questionnaire Conjoint Eurostat/OECD 2000. La totalité des définitions est disponible sur CIRCA http://forum.europa.eu.int/Public/irc/dsis/envirmeet/library?l=/q_2000&vm=detailed&sb=Title

SECTEUR DOMESTIQUE : Selon les définitions des pays, il concerne soit les ménages privés seuls, soit les ménages et les petites entreprises. Un manque d'harmonisation des définitions ne permet pas de savoir avec exactitude quelle définition est utilisée par le pays.

PRELEVEMENTS D'EAU : Eau prélevée définitivement ou temporairement d'une source quelconque. L'eau d'exhaure et l'eau de drainage sont incluses dans cette catégorie. Les prélèvements d'eau des ressources en eaux souterraines pendant une période donnée sont égaux à la différence entre la quantité totale d'eau prélevée sur les aquifères et la quantité totale ajoutée artificiellement ou injectée dans les aquifères. Les quantités d'eau introduites artificiellement ou injectées sont affectées aux

prélèvements effectués sur la ressource en eau à partir de laquelle elles ont été prélevées à l'origine.

APPROVISIONNEMENT EN EAU : Livraison d'eau aux utilisateurs finaux ajoutée au prélèvement net d'eau pour une utilisation finale pour compte propre ("auto-provisionnement").

APPROVISIONNEMENT PUBLIC : Approvisionnement en eau par le système hydraulique. Les livraisons d'eau d'une entreprise publique d'approvisionnement à une autre sont exclues.

CONSOMMATION D'EAU : Volumes d'eau prélevés qui ne peuvent plus être exploités pour diverses raisons. Les pertes d'eau en cours de transport entre le ou les lieux de prélèvement et le ou les lieux d'utilisation ne sont pas prises en considération.

EPURATION DES EAUX USEES : Procédé visant à rendre les eaux usées conformes aux normes d'environnement en vigueur ou aux autres normes de qualité applicables. On distingue dans le questionnaire trois grandes catégories de traitement : le traitement mécanique, l'épuration biologique et les procédés avancés de traitement. Pour calculer le volume total des eaux usées traitées, il convient de ne tenir compte que du type de traitement le plus poussé auquel ces eaux ont été soumises.

RESEAUX PUBLICS D'ASSAINISSEMENT : Réseaux d'égouts gérés par les autorités nationales, fédérales ou locales, par les collectivités, les services des eaux ou des associations responsables de la collecte, de

l'évacuation et de l'épuration des eaux usées domestiques et industrielles. Le fait d'avoir un réseau ne comprend pas nécessairement le traitement.

TRAITEMENT PUBLIC DES EAUX USEES : Le traitement public des eaux usées comprend tout traitement des eaux usées municipales dans les stations d'épuration par les autorités ou des entreprises privées (chargées par les autorités locales), dont l'objectif principal est le traitement des eaux usées.

CAPACITÉ DE TRAITEMENT : La quantité totale des matières oxydables qu'une station d'épuration doit pouvoir traiter par jour avec une certaine efficacité. Cette quantité est généralement exprimée en équivalents de population.

Pour en savoir plus:

Pour toute information ou commande de publications, bases de données et extractions de bases de données à la demande, contactez le réseau **Data Shops**:

BELGIQUE/BELGIË	DANMARK	DEUTSCHLAND	ESPAÑA	FRANCE	ITALIA – Roma
Eurostat Data Shop Bruxelles/Brussel Rue du Commerce 124 Handelsstraat 124 B-1000 BRUXELLES / BRUSSEL Tel. (32-2) 234 67 50 Fax (32-2) 234 67 51 E-mail: datashop@planistat.be	DANMARKS STATISTIK Bibliotek og Information Eurostat Data Shop Sejrogade 11 DK-2100 KØBENHAVN Ø Tlf. (45) 39 17 30 30 Fax (45) 39 17 30 03 E-mail: bib@dst.dk	STATISTISCHES BUNDESAMT Eurostat Data Shop Berlin Otto-Braun-Straße 70-72 (Eingang: Karl-Marx-Allee) D-10178 BERLIN Tel. (49) 1888-644 94 27/28 Fax (49) 1888-644 94 30 E-mail: datashop@statistik-bund.de	INE Eurostat Data Shop Paseo de la Castellana, 183 Oficina 009 Entrada por Estébanez Calderón E-28046 MADRID Tel. (34) 91 583 91 67 Fax (34) 91 579 71 20 E-mail: datashop.eurostat@ine.es	INSEE Info Service Eurostat Data Shop 195, rue de Bercy Tour Gamma A F-75582 PARIS CEDEX 12 Tel. (33) 1 53 17 88 44 Fax (33) 1 53 17 88 22 E-mail: datashop@insee.fr	ISTAT Centro di Informazione Statistica Sede di Roma, Eurostat Data Shop Via Cesare Balbo, 11a I-00184 ROMA Tel. (39) 06 46 73 31 02/06 Fax (39) 06 46 73 31 01/07 E-mail: dipdiff@istat.it
ITALIA – Milano	LUXEMBOURG	NEDERLAND	NORGE	PORTUGAL	SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA
ISTAT Ufficio Regionale per la Lombardia Eurostat Data Shop Via Fieno 3 I-20123 MILANO Tel. (39) 02 80 61 32 460 Fax (39) 02 80 61 32 304 E-mail: mileuro@tin.it	Eurostat Data Shop Luxembourg BP 453 L-2014 LUXEMBOURG 4, rue A. Weicker L-2721 LUXEMBOURG Tel. (352) 43 35-2251 Fax (352) 43 35-22221 E-mail: dslux@eurostat.datashop.lu	STATISTICS NETHERLANDS Eurostat Data Shop-Voorburg Postbus 4000 NL-2270 JM VOORBURG Tel. (31-70) 337 49 00 Fax (31-70) 337 59 84 E-mail: datashop@cbs.nl	Statistics Norway Library and Information Centre Eurostat Data Shop Kongens gate 6 Boks: 8131, Dep. N-0033 OSLO Tel. (47) 21 09 46 42/43 Fax (47) 21 09 45 04 E-mail: datashop@ssb.no	Eurostat Data Shop Lisboa INE/Serviço de Difusão Av. António José de Almeida, 2 P-1000-043 LISBOA Tel. (351) 21 842 61 00 Fax (351) 21 842 63 64 E-mail: data.shop@ine.pt	Statistisches Amt des Kantons Zürich, Eurostat Data Shop Bleicherweg 5 CH-8090 Zürich Tel. (41-1) 225 12 12 Fax (41-1) 225 12 99 E-mail: datashop@statistik.zh.ch Internet: http://www.zh.ch/statistik
SUOMI/FINLAND	SVERIGE	UNITED KINGDOM	UNITED KINGDOM	UNITED STATES OF AMERICA	
STATISTICS FINLAND Eurostat Data Shop Helsinki Tilastokirjasto PL 2B FIN-00022 Tilastokeskus Työpajakatu 13 B, 2 Kerros, Helsinki P. (358-9) 17 34 22 21 F. (358-9) 17 34 22 79 Sähköposti: datashop.tilastokeskus@tilastokeskus.fi Internet: http://www.tilastokeskus.fi/tk/ kk/datashop.html	STATISTICS SWEDEN Information service Eurostat Data Shop Karlavägen 100 - Box 24 300 S-104 51 STOCKHOLM Tfn. (46-8) 50 69 48 01 Fax (46-8) 50 69 48 99 E-post: infoserice@scb.se Internet: http://www.scb.se/info/ datashop/eudatashop.asp	Eurostat Data Shop Enquiries & advice and publications Office for National Statistics Customers & Electronic Services Unit 1 Drummond Gate - B1/05 LONDON SW1V 2QQ Tel. (44-20) 75 33 56 76 Fax (44-1633) 81 27 62 E-mail: eurostat.datashop@ons.gov.uk	Eurostat Data Shop Electronic Data Extractions, Enquiries & advice - R.CADE Unit 1L Mounjloy Research Centre University of Durham DURHAM DH1 3SW Tel: (44-191) 374 73 50 Fax: (44-191) 384 49 71 E-mail: r-cade@dur.ac.uk URL: http://www.rcade.dur.ac.uk	HAVER ANALYTICS Eurostat Data Shop 60 East 42nd Street Suite 3310 NEW YORK, NY 10165 Tel. (1-212) 986 93 00 Fax (1-212) 986 69 81 E-mail: eurodata@haver.com	

Media Support Eurostat (seulement pour journalistes professionnels):

Bâtiment Bech Bureau A3/48 • L-2920 Luxembourg • Tél. (352) 4301 33408 • Fax (352) 4301 32649 • e-mail: eurostat-mediasupport@cec.eu.int

Pour toute information méthodologique:

Mario Ronconi, Eurostat/F3, L-2920 Luxembourg, Tel. (352) 4301 35532, Fax (352) 4301 37316, E-mail: mario.ronconi@cec.eu.int
ORIGINAL: Français

N'hésitez pas à nous rencontrer sur Internet à l'adresse suivante: www.europa.eu.int/comm/eurostat/ si vous désirez de plus amples informations!

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à l'Office des publications officielles des Communautés européennes.

2 rue Mercier - L-2985 Luxembourg
Tél. (352) 2929 42118 Fax (352) 2929 42709
Adresse Internet: <http://eur-op.eu.int/fr/general/s-ad.htm>
courrier électronique: info.info@cec.eu.int

BELGIQUE/BELGIË - DANMARK - DEUTSCHLAND - GREECE/ELLADA - ESPAÑA - FRANCE - IRELAND - ITALIA - LUXEMBOURG - NEDERLAND - ÖSTERREICH
PORTUGAL - SUOMI/FINLAND - SVERIGE - UNITED KINGDOM - ISLAND - NORGE - SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA - BALGARIJA - CESKA REPUBLIKA - CYPRUS
EESTI - HRVATSKA - MAGYARORSZÁG - MALTA - POLSKA - ROMÂNIA - RUSSIA - SLOVAKIA - SLOVENIA - TÜRKIYE - AUSTRALIA - CANADA - EGYPT - INDIA
ISRAEL - JAPAN - MALAYSIA - PHILIPPINES - SOUTH KOREA - THAILAND - UNITED STATES OF AMERICA

Bon de commande

Je m'abonne à Statistiques en bref pour 1 an (du 1.1.2001 au 31.12.2001):
(adresses des Data Shops et des bureaux de vente voir plus haut)

Formule 1: L'ensemble des 9 thèmes (environ 140 numéros)

Papier: 360 EUR

Langue souhaitée: DE EN FR

Formule 2: Un ou plusieurs des 7 thèmes suivants:

Thème 1 «Statistiques générales»

Papier : 42 EUR

Thème 2 «Économie et finances»

Thème 3 «Population et conditions sociales»

Thème 4 «Industrie, commerce et services»

Thème 5 «Agriculture et pêche»

Thème 6 «Commerce extérieur»

Thème 8 «Environnement et énergie»

Papier: 84 EUR

Langue souhaitée: DE EN FR

Les Statistiques en bref (fichier pdf) peuvent être téléchargés gratuitement du site internet Eurostat. Vous devez simplement vous enregistrer. Pour d'autres formules, veuillez contacter votre Data Shop.

Merci de me faire parvenir un exemplaire gratuit du «mini-guide Eurostat» (sélection de produits et services Eurostat)
Langue souhaitée: DE EN FR

Je souhaite m'abonner gratuitement à «Références statistiques», la note d'information sur les produits et services Eurostat
Langue souhaitée: DE EN FR

M.

M^{me}

M^{le}

(SVP écrire en majuscules)

Nom: _____ Prénom: _____

Société: _____ Département: _____

Fonction: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Pays: _____

Tél.: _____ Fax: _____

E-mail: _____

Paiement à réception de la facture de préférence par:

Virement bancaire

Visa Eurocard

Carte N°: _____ Expiration le: ____/____/____

Merci de confirmer votre numéro de TVA intra-communautaire:

A défaut, la TVA sera appliquée automatiquement. Aucune note de crédit ne sera établie a posteriori.